

# Les abattoirs de Malley, une «usine à viande» ?

**Les abattoirs de Malley sont une part importante de l'histoire industrielle de Lausanne. L'établissement était l'un des plus grands et des plus modernes de Suisse.**

Les bâtiments où ils étaient situés, au sud de l'actuelle halte de Prilly-Malley, et le travail que l'on y pratiquait, ont fait l'objet d'une étude menée par un anthropologue et une historienne de l'art. Actuellement, seuls restent le bâtiment administratif, le portail d'entrée, un haut-relief représentant un homme et un taureau, ainsi que le mur d'enceinte longeant l'avenue du Chablais. Ces prochaines années, tout le secteur fera l'objet d'un réaménagement en profondeur avec des tours, des immeubles de logement et d'activités commerciales, ainsi que plusieurs places et parcs.

Le terme «abattoirs» naît aux environs de 1906. Historiquement, ces lieux étaient situés dans les quartiers défavorisés des villes : à Lausanne, dans le quartier de la Borde, dès 1887. Le site suivait le modèle parisien, soit des halles divisées en loges où les bouchers effectuaient leur besogne. En 1925, une nouvelle loi impose que le bétail provenant de l'étranger soit transporté par chemin de fer, ce qui a abouti à un premier projet au chemin du Grand-Pré, refusé par le Conseil communal en 1927.

## L'installation à Malley

Suite à un autre projet avorté dans le Vallon du Flon et à une épidémie de fièvre aphteuse, le Canton contraint la Ville à agir. Celle-ci fait l'acquisition d'une parcelle à Malley, idéalement située à cette époque à l'écart des habitations et proche de la ligne de chemin de fer. Parmi les 29 projets présentés, 6 sont primés et les trois premiers vainqueurs collaborent pour la construction des nouveaux abattoirs. Ceux-ci débutent leur activité en 1945. Cette architecture fonctionnelle et discrète, qui permet de séparer le

bétail suisse de celui provenant de l'étranger, comprend des étables, des accès routiers et par chemin de fer, des salles tempérées, des frigos. La chaleur nécessaire pour les appareils, l'aération, pour le chauffage des locaux et pour l'eau chaude est fournie par l'usine à gaz qui se trouve dans le voisinage immédiat. Le tout est ceinturé par un mur haut de 2 mètres pour dissimuler les activités qui s'y déroulent au grand public. Le quartier se dote à la même époque de deux res-

incommodent les habitants et habitantes du quartier, l'usine de récupération est complétée successivement par quatre fours incinérateurs supposés inodores. Cependant, les fumées importunent le voisinage, même au-delà du Pont du Galicien. Dès 1969, une chaîne d'abattage est mise en place ainsi que l'ouverture d'un débit de vente de viande de basse qualité pour le public en 1971. Tous les vendredis matin jusqu'en 1995 s'y vend, à prix très avantageux, de la viande considérée

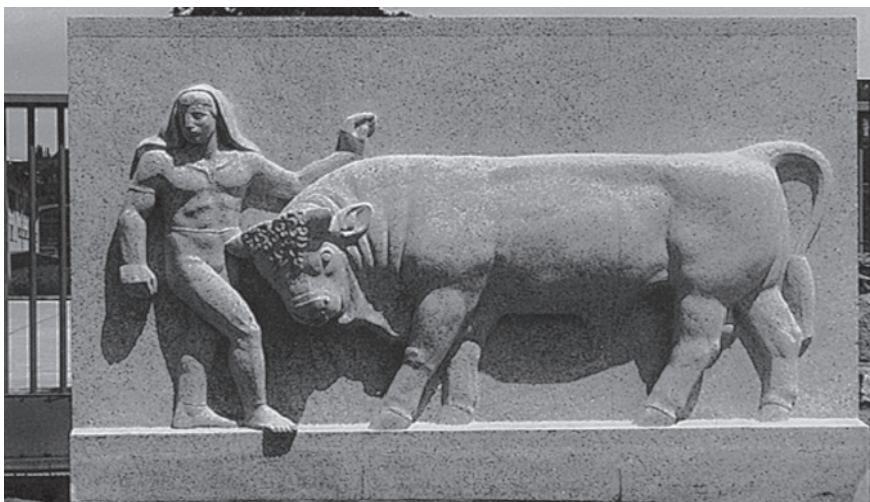


Albert Würigler, vue aérienne des abattoirs de Malley après l'agrandissement du groupe frigorifique, 1964 ©Musée historique de Lausanne

taurants dénommés adéquatement «Le Café des Bouchers» ainsi que la «Brasserie des abattoirs», fréquentés régulièrement par certains employés du site et par les éleveurs qui accompagnaient leurs bêtes. Ces établissements publics, encore ouverts actuellement, rappellent de nos jours, ce qui fut la principale activité du quartier dans la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

Durant leurs années d'activité et dans l'idée de réduire les odeurs qui

comme «conditionnellement propre à la consommation» au regard de la loi, qui exige des précautions, telle une cuisson prolongée. Aux abattoirs de la Ville de Lausanne, la viande n'est pas l'unique produit fini. Peaux et corps gras de certains animaux sont préparés pour la vente à la halle aux cuirs et au fondoir des graisses. Enfin, même le bétail impropre à la consommation humaine a pu être fourni en tant que pâture pour fauves de cirque.



Entrée des abattoirs de Lausanne-Malley: haut-relief de Pierre-Blanc (1945)  
© Pierrette Blanc Besson, Musée historique de Lausanne

Fin de vie...

Avec l'introduction de nouvelles normes d'hygiène en 1990 se pose la question de la pérennité des installations, d'autant plus que la grande distribution quitte le site pour ouvrir ses propres installations. En Europe, les abattoirs publics disparaissent peu à peu et ce sera le cas de ceux de Lausanne qui fermeront définitivement en 2002. Les installations, dont l'architecture n'a pas été jugée digne d'intérêt, seront rasées en 2015.

Administrativement, le site dépendait de la Direction de police. Durant son activité, le lieu a connu trois directeurs, dont deux étaient vétérinaires, et en dernier, un administrateur avant la fermeture du site. Parmi les 30 à 40 employés de la Ville, on trouve des contrôleurs des viandes, des bouchers, des mécaniciens, des nettoyeurs, ainsi qu'un concierge. Des bouchers indépen-

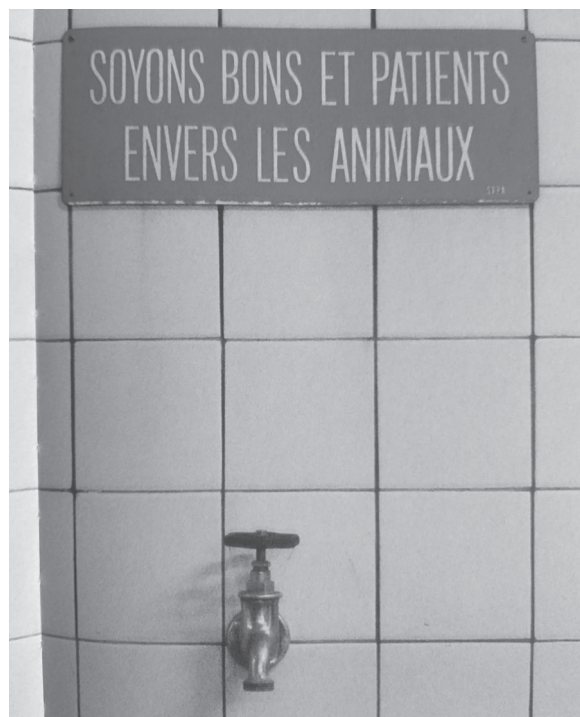
dants pouvaient également utiliser les locaux. Ces métiers étaient rudes et salissants, avec des journées à cadence soutenue, débutant à 4h30 du matin pour se terminer aux alentours de 18h par le nettoyage des locaux. Malgré le sort cruel réservé aux bœufs, porcs et moutons, des règles très strictes de respect des animaux ont été mises en place par l'un des directeurs, par ailleurs président de la Société vaudoise de protection des animaux (SVPA). Le site a aussi servi de lieu de formation et d'apprentissage des métiers de la boucherie. Des organes pour les laboratoires des écoles et la

recherche y ont été aussi prélevés. Les abattoirs demeurent enracinés dans la mémoire locale comme une expérience personnelle et sensorielle forte, marquée par la vue d'un animal fugueur, les effluves âcres de graisses fondues, le bruit assourdissant des installations et les cris de frayeur des animaux.

**Christian Mühlheim**

Sources:

- Notes prises lors de la présentation «Les abattoirs de Malley, une « usine à viande » ? » de Léa Marie d'Avigneau et Salvatore Bevilacqua aux Archives de la Ville de Lausanne, le 16 juin 2021
- Livre: Malley Ville Animale, éditions Infolio, même auteurs que ci-dessus



Christiane Nill, Local d'étourdissement du bétail des abattoirs de Malley, 2003 © Christiane Nill, Musée historique de Lausanne

**Repair café à Prélaz: les 1<sup>er</sup> lundis du mois de 18h à 19h30 au centre socioculturel. Prochaines rencontres 10 janvier 7 février, 7 mars, 4 avril, 2 mai.**

**Venez réparer vos petits appareils ménagers, accompagnés par des professionnels pour vous guider dans la réparation.**

**Le matériel informatique ne peut malheureusement pas être réparé dans ce cadre.**